

Le politique, à la croisée de l'Anthropologie et de la Philosophie

Colloque international organisé par le LCSP
Université Paris 7 Diderot, 11 et 12 février 2016, Amphi Turing

Appel à Communication

La relation entre anthropologie et philosophie a toujours été complexe et ambivalente. En témoigne par exemple, la naissance de l'anthropologie qui se conçoit dès le départ comme une volonté de démystifier certains concepts de la philosophie politique, l'état de nature ou le contrat social. Elle leur opposa un idéal scientifique épris d'empiricité, d'où un rejet de la philosophie considérée comme trop spéculative et abstraite. Fonctionnalisme et structuralisme partagent la même méfiance à l'égard des énoncés philosophiques en particulier dans le domaine de la politique.

La fin des années 60 voit cependant se développer la réflexion de Clastres sur la société contre l'Etat d'une part et des problématiques marxistes en anthropologie d'autre part : une occasion de repenser à nouveaux frais la question du politique. Les thèmes du pouvoir, de la domination, de l'Etat, de l'économie, de la religion ont été réinterrogés alors que parallèlement certains philosophes, Deleuze et Guattari, Foucault notamment font appel à l'anthropologie dans le cadre de leur propre conceptualisation du politique.

Plus récemment, les concepts foucauldien de biopouvoirs, de gouvernementalité, ou deleuzien d'agencement, de rhizome, ont acquis droit de cité en anthropologie, en particulier dans des réflexions sur la globalisation. Symétriquement, le discours philosophique sur le politique s'emparait des thématiques traditionnelles de l'anthropologie, la communauté et le commun, la nature et la culture, le relativisme, les rapports entre politique et religion.

L'objet de ce colloque n'est pas de rendre compte de l'histoire récente des relations entre philosophie et anthropologie, mais d'identifier les régimes du politique qui se dégagent des évolutions contemporaines qu'elles cherchent toutes deux à penser.

Il vise à faire le point sur cet ensemble de travaux, en dégager les voies fécondes qu'ont choisi de suivre de nouveaux chercheurs mais aussi les impasses et les pistes non empruntées. Il souhaite interpeller les acteurs mêmes de ce renouvellement théorique et de terrain sur leur parcours intellectuel, ainsi que solliciter des travaux en termes d'histoire de la pensée, de sociologie des idées.

Plusieurs axes de réflexion pourront ainsi être explorés.

1) Tables rondes thématiques

Globalisations

Les phénomènes qu'englobe le terme de globalisation ont engendré un renouvellement théorique du côté des processus de déplacements de population avec différents paradigmes, anthropologie connectée, réflexives, « global assemblages » qui jalonnent les philosophies politiques critiques (violence, exception, biopouvoir, cosmopolitisme etc.).

Economiques

L'économie politique a développé des hétérodoxies qui jouxtent des révolutions techniques novatrices ; par exemple en matière de théorie monétaire forçant au croisement disciplinaire sur des concepts transversaux, tels que souveraineté, dette, production, valeur, travail, commun etc.

2) Tables rondes épistémologiques - Universalismes, différences, comparatismes

Ontologies et politiques

Les concepts, leurs articulations, leurs définitions

Comment confronter les perspectives, par-delà la pluralité des disciplines et la balkanisation des études ?

Qu'avons-nous appris du détour par l'Autre ?

Comment penser le politique ?

Quel rapport au social, au symbolique, au culturel etc. ?

De quelle manière ces questions sont-elles renouvelées ?

Dialogues interdisciplinaires

Perspectives d'avenir : quels sont les points aveugles, quels sont les problèmes qui restent à travailler ?

Dans quelle mesure l'anthropologie politique ou philosophique peut-elle nous aider à penser les grandes questions qui travaillent le monde contemporain (politique, économique, modèle de « développement » etc.) ?

Que peut-elle apporter aux sciences ?

Rapprochements internationaux

Qu'en est-il d'un Dialogue Sud-Sud ?

En quel sens peut-on parler d'une provincialisation de l'Europe ?

Calendrier et modalités de réponse

L'appel à communications est ouvert et une sélection des propositions sera réalisée par le comité scientifique.

Les étapes sont les suivantes :

1. Date limite de rendu des propositions de communications : 31 octobre 2015

2. Un résumé de 500 mots maximum doit être soumis en français, **en anglais ou en espagnol**, adressés à marie.cuillerai@univ-paris-diderot.fr et fabrice.flipo@telecom-em.eu

3. Le résumé comprendra : le nom de(s) auteur(s), le titre de la proposition, le thème auquel la proposition se rattache (si c'est le cas), le résumé lui-même.

A la suite du résumé, mentionner l'adresse et statut de(s) auteur(s), son organisation et l'adresse e-mail ; et enfin le nom de l'auteur avec lequel correspondre, si la proposition est collective.

Notification de décision du comité scientifique : 31 novembre 2015

Date limite de remise des textes complets : 31 janvier 2016

Les textes complets peuvent être en anglais ou en français.

La langue du colloque sera principalement le français, mais il sera possible de s'exprimer en espagnol et en anglais.

Publication

Une sélection des textes présentés sera publiée dans les différentes langues du colloque, dans des Actes qui seront mis en ligne. La publication de textes sous une forme révisée est envisagée.

Comité d'organisation

M. Cuillerai, F. Flipo, L. Sagna, P. Vermeren.

Comité scientifique

M. Abélès, M. Cuillerai, F. Flipo, C. Girola, L. Dematteo, E. Tassin, G. Dubey